

- une digue entre les plages des Ailes et de Remember
- une digue de moindre hauteur en face du Belvédère actuel. Digue qui existe encore et apparaît parfois lors du désensablement hivernal de la plage
- une double rangée de piquets sur la plage parallèles à la côte entre ces deux digues
- De chaque côté du courant
 - une digue Sud dans son état actuel en bout de ligne (longueur)
 - une digue Nord de faible hauteur, parallèle à celle du Sud, d'une longueur équivalente à celle du Sud, mais relativement éloignée (un peu plus de 60 m).

En raison du courant littoral Nord / Sud et de la faible hauteur de la digue Nord, le lit du courant était à son embouchure, très souvent ensablé, rétrécissant la partie d'écoulement des eaux à quelques mètres, même à marée haute.

En fin des années 90, il fut décidé de remédier à cette situation en :

- rétrécissant le lit du courant du pont à la mer pour créer un effet de siphon
- rallongeant et surélevant et renforçant la digue Nord
- renforçant une partie de la digue Sud (Travaux sur cette digue jamais achevés)

L'effet sur le lit du courant fut relativement immédiat, avec un désensablement certain par endroits, mais pas toujours souhaités à d'autres. Ainsi, la plage dite du courant en aval du pont a progressivement disparu. Les berges des 2 côtés du courant se sont trouvées fragilisées, conduisant à un renforcement nécessaire de celles-ci.

La situation actuelle

La conception de la digue Nord, et son musoir important s'orientant vers le sud dans ses dernières dizaines de mètres ont été conçus entre autres, pour protéger le fond du courant de phénomènes de mascaret dans certaines conditions de mer (forte houle, gros coefficients de marées, sur-côte,...). On notera cependant que ce musoir n'a pu empêcher la dégradation de certaines habitations (côté Nord du courant vers le Parc d'hiver), lors d'une grosse tempête hivernale (janvier 2014).

Ce musoir a également amplifié la dérive de la sortie du courant vers le Sud, notamment en période estivale. Ainsi, au cours de l'été 2019, le chenal principal d'écoulement des eaux du courant se faisait quasiment à l'aplomb du parking sud. Si cet été, la situation actuelle n'est pas aussi catastrophique on peut l'attribuer à l'augmentation exceptionnelle du volume d'eau rejetée, due aux très fortes pluies de ce printemps.